

**Monsieur l'Ambassadeur**

**Permettez-moi tout d'abord, de vous exprimer ma gratitude pour la nomination dont je fais aujourd'hui l'objet et qui me comble d'honneur et de joie.**

**Je vous remercie également pour vos propos amicaux et qui m'ont beaucoup ému.**

**Mesdames et Messieurs,  
Chers amis,**

**Lorsqu'on on reçoit la Légion d'Honneur, on doit tenter d'expliquer d'une manière plus ou moins modeste, ce que nous vaut cet honneur.**

**J'ai donc effectué cet exercice de mémoire qui nous ramène à l'enfance, puisque nous sommes tous de notre enfance « Comme on est d'un pays ».**

**Je dois à mes parents mon attachement à mon pays, à sa culture et à son histoire faite de lumière et de violence. Ils m'ont inculqué des valeurs simples, la loyauté, l'importance de la famille et de la transmission, que ce soit celle d'une langue, d'un patrimoine culturelle, d'un idéal de justice et d'un engagement pour les autres. C'est avant tout cette**

**approche de l'existence qui m'a guidée et que je souhaite honorer ce soir.**

**Mais cette enfance n'était pas uniquement tournée vers le Liban, elle l'était aussi vers la France.**

**Chez mes parents, j'ai reçu avec ma langue maternelle une langue fraternelle, qui m'ouvrait des horizons, des livres, des musiques, des films, et plus tard des études, des rencontres, des voyages et beaucoup d'amis.**

**Cette France que nous avons appris à admirer et aimer dès notre plus jeune âge nous l'a si bien rendu.**

**Dès lors, j'ai été persuadé que la langue française était le premier Ambassadeur de France dans le monde, et plus encore, elle était un pont entre les pays francophones et le reste du monde. Cette langue française, qu'Albert Camus considère comme « Patrie », préserve à ce jour les valeurs qu'elle véhicule, celle de l'expression libre, toujours et en tout lieu, de la fraternité souvent mise à rude épreuve dans un temps bien difficile de notre histoire, et de l'égalité à l'heure ou tant d'inégalités et de violences nous défient.**

**Je pense surtout aux groupes fanatiques et leurs idéologies mortifères, nous devons tous faire face à cet ensauvagement du monde, tout en préservant nos systèmes de valeurs.**

**Le Liban affronte également ces jours de grandes difficultés. Moi qui ai grandi dans un Beyrouth qui n'existe plus, ou si peu, celui où la parole donnée valait mieux que les serments écrits, celui où un ami était un trésor, où il valait mieux écouter que parler, où nous avions un rêve commun, un projet pour le Liban.**

**Je refuse le défaitisme. Mais nous avons besoin de trouver des raisons d'espérer, Le Président Francois Hollande l'a d'ailleurs exprimé sur son compte *Twitter* : « *il doit bien y avoir un espoir pour le Liban* » a-t-il dit. Des paroles simples, mais qui viennent du cœur.**

**Quel peut être cet espoir pour le Liban ?**

**J'ai atteint un âge où on n'a pas grand-chose à perdre. D'une certaine façon l'âge libère, et il nous dispense à bien des égares, de la langue de bois.**

**Je me permets, aujourd'hui 14 Mars, de dire que les luttes intestines auxquelles nous assistons minent ce qui reste du pouvoir régalien. Cette quête acharnée du pouvoir et ce partage illicite des richesses de notre nation, le consomment et finiront par saper ses fondements fragilisés. Tant est si bien que nous pouvons dire, qu'il ne nous reste aujourd'hui, que peu d'institutions debout ; celle qui préserve notre sécurité, et celle qui préserve notre monnaie, et partant notre stabilité.**

**Mais ces deux institutions, on l'a toujours relevé à la Ligue Maronite, ne sont pas tout l'Etat, et en aucun cas, nous ne devons cesser de réclamer l'élection d'un Président pour cette République.**

**Mais comment y arriver ? A l'heure où le conflit régional menace de grandir et atteindre la maison Liban.**

**Nous pouvons attendre le débloqué régional qui peut prendre plusieurs mois, voire des années, mais nous pouvons également nous appuyer sur les valeurs auxquelles nous croyons et que nous célébrons ce soir, les valeurs du dialogue, de l'alternance démocratique à travers les institutions et la préservation du modèle Libanais, unique dans cette région du monde. Beaucoup se moquent de cette litanie, mais nous continuerons à croire à l'importance de cette réclamation.**

**Chers Amis,**

**Il y a cinquante ans, j'ai épousé une belle carrière. J'ai grandi au Palais de Justice, vécu les petites et grandes déceptions, espérant que les honneurs viendraient avec les cheveux blancs. Le Bâtonnat m'est venu assez tôt, et lorsque j'ai reçu le « Mérite Bleu ». Je l'ai partagé il y a vingt-trois ans avec ma grande famille les avocats et avec mes frères les**

**anciens Bâtonniers qui se sont souvent sacrifiés au service de la Justice durant des années orageuses.**

**Aujourd'hui, c'est une magnifique étoile à cinq branches que j'ai l'honneur de recevoir. Elle résume parfaitement par sa devise: « Honneur et Patrie », les principes fondamentaux de la Ligue Maronite à laquelle j'appartiens. Cette petite étoile me fait chaud au cœur et je suis comblé de joie.**

**Mais je n'ai fait que parler de moi, alors que c'est auprès d'eux que je puise l'énergie de mon action. Mon épouse Marlène par son amour et son soutien indéfectible dans mes tâches et projets, est le témoin privilégié de mon parcours professionnel et de ma vie. Mes deux enfants Zeina et Chafic, qui tous deux ont embrassé la carrière juridique. Ils ont réussi et sont ma grande fierté.**

**J'embrasse mes deux petites filles Yasmine et Sara qui sont mes étoiles d'avenir, et me font découvrir tous les jours le bonheur d'être grand-père.**

**A son Éminence le Patriarche Maronite, à vous cher Monseigneur, aux instances politiques, juridiques, professionnelles, militaires et sociales.**

**Je vous remercie, chers amis, du fond du cœur, vous tous ici ce soir qui à un moment ou un autre m'avez**

**aidé, écouté, soutenu, vous avez contribué à mon parcours par une idée, un geste d'amitié, et l'amitié est aussi précieuse et rare.**

**Merci**